Regards croisés

Louise Pesery

« Et si leurs regards ne s’étaient jamais croisés ? »

Le parc était plongé dans la brume du soir. Il marchait, les mains enfoncées dans les poches et le visage emmitouflé dans son écharpe. Il se rendait chez un de ses plus proches amis. Tout en avançant d’un pas hésitant, il réfléchissait à tout ce qu’il lui restait à faire avant de partir pour l’Écosse.

Il avait décidé de partir deux semaines en vacances, de se déconnecter un peu de la réalité, de retrouver un peu de joie de vivre. Sa vie n’était pas comme il l’avait rêvée étant petit, il avait beaucoup misé sur le fait que chacun avait un rôle précis à jouer dans la société. Seulement pour lui, les dés avaient dû être mal jetés et il était tombé sur un rôle qui ne lui convenait tout simplement pas. Il avait toujours cru que le hasard faisait bien les choses, mais à ce jour, il commençait à en douter.

Il se posait souvent des questions sur ses différents choix, sur sa façon d’appréhender la vie : ça devenait presque un automatisme chez lui. Il aurait bien aimé en savoir plus sur les lois du destin. Parce qu’il était persuadé d’une chose : il avait une destinée, et tôt ou tard, elle lui tomberait dessus, sans prévenir. Tout ce qu’il espérait, c’est que ce soit une bonne destinée.

Arrivé devant la porte de son ami, il frappa trois coups. Il entendit des pas légers et réguliers de l’autre côté de la porte. Celle-ci s’ouvrit sur une jeune femme aux cheveux bruns et à la peau hâlée. Son estomac se noua instantanément et, nerveux, il marmonna quelques mots incompréhensibles. La jeune femme avait les yeux écarquillés et essayait de comprendre pourquoi cet homme se trouvait là, à sa porte.

Il reprit sa respiration, s’éclaircit la voix et finalement décida de dire quelque chose :

- Je m’excuse, je pensais frapper chez un ami, j’ai dû me tromper.

- Il n’y a pas de problèmes, je peux peut-être vous aider ?

Un sourire plein de tendresse apparut sur le visage de la femme et manqua de faire défaillir son interlocuteur.

Son estomac était toujours aussi noué, puis soudain, son réflexe réapparut : était-ce le destin, cette femme au charme éblouissant était-elle sa destinée ? Combien y avait-il de chances pour que son ami n’habite plus ici et que ce soit cette femme délicieuse qui le remplace ?

Il se souvint qu’il n’avait pas encore répondu, alors il hésita un instant puis se décida que si c’était son destin, il fallait qu’il y mette un peu du sien.

- A vrai dire, je m’attendais à passer la soirée avec un ami mais la passer avec vous ne me déplairait pas non plus !

La jeune femme se mit à rire, d’un rire doux, sucré et élégant. Un rire qui le transcenda. Il sentit des fourmillements au bout de ses doigts et une sensation de bonheur absolu se fit ressentir au plus profond de lui-même.

Les réflexions qu’il avait eues quelques instants auparavant ressurgirent. Plusieurs questions prirent forme et se bousculèrent entre elles, jusqu’à remettre en cause la vision de son destin. Était-il possible que sa vie bascule ainsi ? Est-ce que cette femme était l’élément déclencheur de sa nouvelle destinée ?

Elle remit une mèche de cheveux derrière son oreille, ce qui suscita un brin de jalousie de la part de l’homme : comme il aurait aimé être à la place de ses doigts délicats !

D’une voix douce et rassurante elle reprit la parole :

- C’est très aimable de votre part.

- Je me présente, Lucas, dit-il en lui tendant la main.

Spontanément, elle lui prit la main en répétant son prénom dans un murmure. Elle le détailla des pieds à la tête, tout en laissant sa main au creux de la sienne.

Le cœur du jeune Lucas tambourinait fortement et une vague de chaleur submergea sa poitrine. Et sans crier gare, leurs deux regards se rencontrèrent et aucun des deux n’osa bouger. Ils étaient là, face à face, sans pouvoir se quitter des yeux. C’était un regard intense, un regard qui voulait tout dire. Un vrai regard.

Alors la femme, sans le quitter des yeux fit un pas de côté et ouvrit la porte plus largement :

- Vous voulez entrer un moment ?

Toutes les questions de Lucas au sujet de sa destinée s’évaporèrent d’un seul et même coup. Car les réponses, il les avait trouvées : c’était elle.

Il ne se le fit pas demander deux fois et la suivit le cœur léger. Mais à la seconde où il entra, son bon vieil automatisme refit une dernière fois surface : « Et si nos regards ne s’étaient jamais croisés ? ».